

CHACUN SON PLAISIR



LE NOËL DE MINET.

LES ROIS

La Vierge a mis dans la crèche
Jésus, couvert à demi,
Par un peu de paille fraîche,
Et près du bœuf son ami,
L'âne, tout doucement le lit
Son petit pied endormi.

Une étoile s'est montrée
A trois grands rois d'Orient ;
Par mainte et mainte contrée,
Ils l'ont suivie en priant :
Dans l'étable elle est entrée,
Où Jésus dort souriant.

Là ces mages qu'on admire
Et qui savent l'inconnu,
Offrent l'or, l'encens, la myrrhe,
A ce petit enfant nu
Qui dans leurs couronnes mire
Son beau sourire ingénu !

MALATESTA.

NOËL DES PETITS ENFANTS

Si je fouille loin, bien loin dans mes petites imaginations d'enfant, je trouve des souvenirs où les mystères de Noël apparaissent absolument complexes et qui, tout en accommodant fort bien ma philosophie, fort élémentaire à cette époque, me paraissent, aujourd'hui, étrangement païens. Noël ! C'était alors un petit vieux à longue barbe de coton blanc, vêtu d'une sorte de robe de moine, à capuchon et tigrée de neige. Il portait une lourde besace dans laquelle la vagabonde folle du logis me faisait supposer toute une longue théorie de jouets à mon seul usage.

Ce bonhomme vénérable, je l'avais vu, propre et bien verni, dans les vitrines des marchands de jouets et rien, alors, ne me semblait plus naturel que de le supposer descendant, la nuit, dans la cheminée familiale, sans même s'y salir, afin de déposer dans mes chaussures, et à côté aussi, un tas de choses éteroclitiques mais désirées depuis si longtemps !

Comme le marchand de sable de la légende :

Le vieil homme tout noir, en silence est venu ;
On eut dit qu'il marchait sur la mousse
A pas lents et furtifs et pieds nus...
Dormez, la nuit sera douce.

J'avoue que, souvent, je le confondais en toute conscience avec le grand Saint Nicolas et même avec le Juif-Errant !

Il y avait bien aussi dans mes visions un petit Jésus en cire ou en sucre que je trouvais un jour de Noël et qui me laissait cette mission que, longtemps, je ne pouvais ouvrir ni regarder sans être étrangement ému.

Dame, c'est qu'aussi c'était la première lettre que je recevais et elle était conçue en des termes qui ne me rassuraient pas trop :

"Si Loulou est bien sage cette année et qu'il sache mieux ses fables, le petit Noël et monsieur Saint-Louis lui apporteront à sa fête et à Noël prochain de jolis joujoux.

"Pour cette fois-ci il n'aura que mon portrait.

"NOËL"

C'est que c'était signé... et j'étais à la fois bien fier et bien tremblant.

C'était à moi, bien à moi que la lettre était adressée, mais ce style administratif et surtout la quasi certitude de n'avoir de jouets qu'au Noël suivant me troublaient fort.

Il est vrai que l'auteur véritable de la lettre, mon excellent parrain, me faisait parvenir, le matin même, toute une charrette de jouets plus beaux les uns que les autres, mais la leçon avait été fructueuse et, à l'avenir, je sus beaucoup mieux mes fables, c'est du moins ce qu'on m'a raconté, mais on ne reste pas éternellement petit, hélas !

J'apprenais une quantité de choses, dans mes livres, d'abord, puis par la vision directe : je vis, de mes yeux vus, un petit ramoneur sortant un jour de la cheminée qu'il avait parcourue "du haut en bas", la raclette à la main, et je pus constater qu'il était affreusement noir ; que la suie était fort salissante et peu à peu je ne vis pas bien la relation existant entre le

petit Jésus rose, en cire ou en sucre, et le pauvre ramoneur tout souillé de son contact avec la suie de la cheminée.

Puis je mordis encore, davantage, à l'arbre de science et un jour, jour néfaste pour mes naïves croyances d'enfant, je surpris mon père en flagrant délit. Il jouait le Noël au naturel et je ne l'oubliais plus, mais fermais les yeux en acceptant les cadeaux qui me parvenaient par cette voie. Quel coup, mes enfants ! je crois que je devins un peu sceptique, à partir de cette époque ; ce qui est bien certain, c'est que je sus beaucoup moins bien mes fables, je crois même qu'à présent je ne les sais plus du tout.

Ces souvenirs de première enfance ne sont pas bien importants, ni bien intéressants, peut-être ? Mais ne rappellent-ils pas à plusieurs d'entre vous leurs premiers états d'âme ?

Mes enfantines conceptions de Noël ne doivent pas énormément différer des vôtres, monsieur ? Et si, devant le récit de mes impressions, intimes, à l'âge heureux où l'on reçoit des cadeaux de Noël, vous pouvez vous écrier : "Tiens, c'est drôle, voilà ce que je pensais aussi !" Je serai absolument charmé du petit plaisir que je vous aurai procuré.

O les bons souvenirs qu'évoque cette vieille et naïve croyance de l'intrusion de Noël dans nos habitations par cette ouverture bien banale qui est la cheminée ! Et que tout conte, toute histoire qui y a trait nous émeut doucement, si sévère qu'ait été la vie pour nous, si sceptiques que l'âge nous ait faits ! Que les sœurs, les réveillons ou le bruit remplace la joie, travestissent malhablement la fête familiale, toute paisible et pourtant si solennelle qui, dans notre enfance, accompagnait la légende joyeuse !

Quelles splendeurs vaudraient-elle la paisible réunion, autour de la dinde traditionnelle, bourrée de marrons ; du gâteau confectionné par l'aïeule et de l'attente fébrile avec laquelle nous attendions, haletants, le moment où, les douze coups de minuit sonnant, un des coadjuteurs entonnait, d'une voix émue, le fameux Noël d'Adam :

Minuit, chrétien, c'est l'heure solennelle.

PARISIEN

UNE BONNE AME

Cet excellent Taupin est légèrement pique-assiette, mais il trouve toujours moyen de relever d'un prétexte son encombrante spécialité. Sa dernière trouvaille en ce genre est merveilleuse.

—Où vas-tu ce soir, lui dit Goutran. Tu sais que c'est Noël et par conséquent réveillon.

—Oh, je ne l'oublie pas, fait Taupin, et je vais dîner chez la veuve de cet excellent Guibollard. Je dois bien cela à la mémoire de mon pauvre ami.

UN MATÉRIALISTE



M. Duranard — Alors, vous ne croyez pas à la transmigration des âmes ?

M. Lecoq. — Ah ma foi, non ! Je ne crois pas à la vie future. Pour moi, j'estime que quand on est rôti ou bouilli c'est la fin de nous tous.

Si vous toussiez prenez :

BAUME RHUMAL